

C'est en 1740 que la première loge maçonnique s'implante à Toulouse. Depuis, cette société secrète s'est développée sans discontinuité dans la région du grand Sud Ouest. Et à ce jour, l'agglomération ne compte pas moins de 150 loges. Qui sont les Francs-Maçons toulousains ? Toulouse est-elle vraiment une terre maçonnique ? Nos journalistes Aurélie Renne et Coralie Bombail on mené l'enquête.

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ? Ce sujet, pourtant largement relayé dans les médias, reste encore très obscur aux yeux des « profanes » et nourrit de nombreux fantasmes. Qui commence à s'y pencher se retrouve vite perdu dans les méandres d'un secret bien gardé. « *Une société initiatique et progressive* » nous répondra un haut dignitaire de la Maçonnerie toulousaine, « *qui a pour but l'amélioration de la condition humaine* » complètera un autre. Autant d'explications qui n'en disent pas bien long sur les activités maçonniques. D'autant que chaque obédience défend des idées différentes, et qu'on en compte près de soixante en France. Parmi les plus importantes, quatre se distinguent : la Grande Loge Nationale de France qui se positionne comme le courant « déiste » de la Maçonnerie, (Dieu est le « Grand Architecte de l'Univers », ndlr) ; la Grande Loge de France, qui rassemble croyants et non-croyants et qui est centrée sur le symbolisme ; le Grand Orient de France qui réunit les Frères souhaitant plutôt réfléchir à des thématiques sociétales voire politiques, avec son pendant féminin la Grande Loge Féminine de France ; et enfin la Fédération Internationale du Droit Humain qui est la seule grande obédience mixte.

Toutes ont en commun des valeurs morales et humaines telles que la tolérance, la fraternité, la solidarité, et le respect de l'Autre. Toutes imposent une initiation longue et complexe.

### **« Pourquoi je suis devenu Franc-Maçon... »**

« *J'ai toujours été attiré par l'ésotérisme et l'étrange* » nous confie un initié toulousain de la Grande loge de France. « *J'étais arrivé à un moment de ma vie où j'avais besoin d'une autre voie pour apprendre. Or qu'existait-il d'autre à part la religion ? Et puis il y a huit ans, j'ai fait la rencontre d'un Franc-Maçon, tout est parti de là.* » Il explique ne pas croire au hasard, mais plutôt au logique enchaînement d'événements vers un aboutissement « déjà écrit ». Il s'applique donc à postuler comme le veut la tradition Franc-Maçonne : son

courrier est lu dans une loge devant tout le monde, puis voté par ses pairs : « *Il m'a fallu un an pour intégrer la Grande Loge de France* ». Cette société ferait donc des émules parmi ceux qui ont envie de s'élever spirituellement, d'améliorer la condition humaine : « *la méthode maçonnique permet de réfléchir sur des pistes de perfectionnement de nos sociétés* », ajoute-t-il. Et qui dit méthode, dit outil : « *les Francs-Maçons ont adopté les références de la construction des cathédrales réputées indestructibles pour construire leur temple intérieur. D'où un symbolisme fort initialement propre au tailleur de pierre* ». On entre pierre brute pour évoluer pierre polie. Du travail d'orfèvre. Selon Paul Pistre, historien spécialiste de la Franc-Maçonnerie, sans en être lui-même, « *c'est une excellente école d'adultes !* »

Le Frère toulousain de la GLF dit sortir « *grandi* » de sept années d'initiation et estime « *être moins excessif dans sa manière d'être et de penser, même si la Maçonnerie ne m'a pas apporté toutes les réponses aux questions existentielles* ». Un Maçon, que l'on nommera RT, confirme « *la dimension humaine et spirituelle* » qu'apporte l'appartenance à cette société. D'ailleurs le Grand Architecte de l'Univers, fondement de la croyance franc-maçonne, est « *un principe créateur qui peut s'appeler Dieu ou pas* » selon les obédiences. Pour les agnostiques, « *c'est le grand organisateur, l'horloger de l'univers* ».

Les poignées de porte représentent l'équerre et le compas et l'étoile flamboyante en haut, symbole le plus important du grade

Le secret qui entoure la Franc-Maçonnerie trouve son origine dans les nombreuses persécutions subies par les Maçons, avant la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. « *Ils étaient perçus par l'église catholique comme un contre-pouvoir à son hégémonie* » explique le Frère de la Grande Loge de France. Plus tard, lors de la seconde guerre mondiale, les nazis se sont procurés les listes des obédiences et ont alors exterminé des Maçons. Alors qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, le tabou est levé, la France a gardé la tradition du secret. Mais le débat se propage au sein des différentes obédiences. La Franc-Maçonnerie passerait progressivement du « *secret à la discrétion* ». « *En entretenant le mystère, on alimente tous les mythes qui nous entourent et toutes les bêtises que l'on dit sur nous* » reconnaît le Frère toulousain. Il n'est pas interdit d'expliquer ce qu'est la Franc-Maçonnerie, sans tomber dans le prosélytisme. « *Si je rencontre quelqu'un qui me semble ouvert d'esprit et qui convient au profil du Maçon, il peut m'arriver d'aller l'aborder et lui demander s'il connaît la Maçonnerie* ».

En revanche, le serment du Franc-Maçon force à garder le silence auprès des non initiés « *sur tout ce qui se passe en loge, mais également sur l'initiation. Un profane ne peut pas comprendre ce que l'on ressent à l'intérieur de soi. C'est une renaissance.* » Paul Pistre, en rapporte un autre son de cloche : « *la plupart raconte que c'est une garantie du sérieux du travail, car à l'intérieur des loges une grande liberté de parole règne, qui cesserait si elle se savait ailleurs...* »

En outre, il est possible de se déclarer Franc-Maçon, et certains n'en font pas mystère, mais il est interdit de révéler l'appartenance d'un Frère, sous peine d'être radié.

Si beaucoup assimilent cette société à une secte, il n'en est rien: « *c'est même tout le contraire ! C'est difficile d'y entrer et facile d'en sortir, à l'inverse d'une secte.* » Il n'y a, en effet, pas de gourou à vénérer, et une simple lettre suffit pour « *démissionner* ». Par contre l'appartenance a un prix, « *entre 300 et 600 euros par an selon les obédiences. Mais ceux qui ne peuvent pas payer sont souvent aidés par les autres. La solidarité est une de nos valeurs primordiales* ».

Malgré l'omerta qui pèse sur cette société, les Frères délivrent au compte-gouttes quelques indices sur leurs activités. « *Nous menons des réflexions sur des questions métaphysiques ou sur des sujets sociétaux* » révèle RT. « *Cela dépend des obédiences, on peut choisir de travailler sur soi, de construire son temple intérieur ou de réfléchir à des thèmes qui touchent à l'actualité, comme la fin de vie ou la PMA* » ajoute notre témoin de la GLF. Les Frères se réunissent une à deux fois par mois, et étudient notamment la symbolique maçonnique. Les apprentis (grade du premier niveau) et les compagnons (second niveau) sont encadrés par des surveillants, les maîtres. « *Chacun progresse à son rythme, mais il est certain qu'il faut avoir des facultés intellectuelles développées pour évoluer rapidement* » explique un Maçon.

Symbole du delta lumineux sur la grille du temple du GOF

La Franc-Maçonnerie a toujours eu la réputation d'être un réseau d'influence puissant en politique. « *Les maçons sont reçus et écoutés par les gouvernements, comme tout autre groupe. Leur expertise humaniste est appréciée* » nous révèle un initié. « *Ils sont à l'origine des lois sur l'IVG et sur le planning familial* » cite en exemple, un autre Maçon toulousain. Les grands journaux nationaux titrent régulièrement sur les hommes politiques francs-maçons. Selon les plus récents papiers, le ministre de la défense Jean-Yves Le Drian, le directeur de cabinet de Jean-Marc Ayrault, Christophe Chantepy, et d'autres

conseillers politiques notamment dans l'entourage de Manuel Valls sont francs-maçons. Le Grand Orient de France est l'obédience la plus engagée, en jouant le rôle de laboratoire d'idées notamment à gauche. Les Frères du GO défendent entre autres le Mariage pour tous et se penchent sur les questions de la PMA ou encore de la fin de vie.

Au niveau local, les Maçons sont également « *écoutés dans la cité* ». Et si certains élus sont des initiés de longue date, « *ils sont plus engagés en politique qu'ils ne le sont en Maçonnerie* » selon nos sources. Mis à part, le Tarn-et-garonnais, Jean-Michel Baylet, Maçon de notoriété publique, les hommes politiques restent très discrets sur leur appartenance. Il semblerait que les Francs-Maçons aient moins d'influence en politique que par le passé. La IIIe République a connu l'apogée de ce phénomène, avec de très nombreux maires toulousains maçons, tels que Jean Rieux, Paul Feuga, Etienne Billières, ou encore Jules Julien. Aujourd'hui, « *le pouvoir des Francs-Maçons relève surtout du fantasme populaire. La vérité est qu'il y a des Maçons partout, en politique, comme ailleurs* » remarque un Frère. En effet, la Franc-Maçonnerie s'est démocratisée, et touche tous les corps de métiers. « *La Grande Loge Nationale de France reste très élitiste, mais les autres obédiences se sont ouvertes aux classes moyennes, voire aux ouvriers* », précise un dignitaire de Maçonnerie toulousaine. Cependant, les plus hauts gradés « *sont plus souvent des médecins et des avocats, que des commerçants* », et la Franc-Maçonnerie, de par ses valeurs de « *solidarité* » reste un tremplin professionnel important : « *on s'entre-aide. Les profanes, eux, ont le Pôle emploi* ».

## **Toulouse, terre de Franc-Maçonnerie ?**

Historiquement, la Franc-Maçonnerie est très « *imprégnée à Toulouse* » : le Frère toulousain de la GLF l'explique lui-même : « *La terre maçonnique toulousaine est très importante. Et aujourd'hui elle se retrouve peut-être plus qu'ailleurs dans cette terre d'anciens cathares. En tout cas, la maçonnerie toulousaine va bien avec la philosophie qui règne ici...* » Paul Pistre ouvre le chapitre de l'histoire maçonnique régionale : « *on note une très forte implantation franc-maçonnique à Toulouse avant 1789. Il y a d'ailleurs encore aujourd'hui au Grand Orient des loges qui datent de cette époque-là...* » Sous la Révolution, si le mouvement disparaît en France, il demeure à Toulouse et devient jacobin... Puis sous le Premier Empire, quatorze loges sont dénombrées, et bien que Napoléon ne soit pas reconnu franc-maçon, il favorise la société : « *une loge s'appelait d'ailleurs Napoléon magne...* » Sous la troisième République, la Franc-Maçonnerie rencontre alors le succès qu'on lui connaît, et à Toulouse en particulier. La toponymie de la ville laisse d'ailleurs un souvenir très visible de cette période de gloire... Pour preuves, les

nombreuses rues et places aux noms d'anciens Maçons, tels que François Verdier, Jean-Chaubet, ou Jean-Jacques Chapou. Aujourd'hui la Franc-Maçonnerie connaît un succès statistique remarquable, jamais inégalé, et Toulouse en est l'un des exemples. *« Alors que la fréquentation des partis ou des syndicats baisse, celle des loges augmentent d'autant. C'est exigeant mais sans problème de recrutement. »* La ville rose bat un record du nombre de loges et d'adhérents, mais cela reflète simplement la situation des grandes villes. *« Il faut dire qu'il y a des régions plus maçonniques que d'autres : peu en milieu rural, beaucoup en milieu viticole et dans les grandes villes »*. Quant aux symboles maçonniques que l'on ne saurait voir, ils *« sont discrets et discutables »*, murmure Paul Pistre. A la Grande Loge, le Frère rencontré nous propose *« d'aller à leur recherche pour nous faire notre propre idée »*. L'historien évoque néanmoins les deux colonnes du Conseil général, qui n'ont *« pas d'utilité dans l'architecture du bâtiment »*, mais représentent un des plus forts symboles de la Maçonnerie. Même les lieux de cultes les affichent discrètement volontairement ou non. Ainsi, rue de l'Orient, où l'on trouve le plus ancien temple de Toulouse (GOF), la plupart des signes a été effacée lors de l'Occupation allemande. Rue Gabriel Péri, il est possible de passer devant celui de la GLNF sans se douter de ce qui se cache à l'intérieur. En outre, au cimetière Terre Cabade, certains défunts ont fait graver dans le marbre, les symboles étudiés pendant de longues années. D'autres bâtiments toulousains peuvent prêter à confusion, mais comme déclare en souriant l'un de nos témoins : *« Ces symboles ne sont pas forcément liés à la Maçonnerie. Le delta, la pyramide, l'équerre ou le compas peuvent prendre autant de sens qu'on voudra bien leur donner »*. Le mystère reste entier.

## **La Franc-Maçonnerie Secrets, symboles et influences actuelles**

Quasi depuis toujours, elle intrigue voire dérange des esprits établis qui voient en elle une possible concurrence. Ce sera notamment le cas de l'église de Rome qui en fera d'entrée de jeu un bouc émissaire. Au point qu'aujourd'hui encore, on puisse se demander comment la Franc-Maçonnerie a pu, malgré toutes ses attaques et faux procès, continuer à évoluer face notamment aux catholiques, mais pas seulement.

Ses supposés mystères, les idées reçues sur ses rites et symboles, comme ses prétendues positions dans les débats de société voire sa réelle influence sur les quatre pouvoirs : exécutif, législatif, judiciaire et médiatique, justifient contre elle, depuis toujours et vers quelque pays que l'on se tourne, la méfiance, la critique, la distance. Le tout entretenu par la publication de nombreux ouvrages sur le sujet, comme de «marronniers»

qui font le bonheur des salles de rédaction et la curiosité de lecteurs jamais saturés par un sujet servi rituellement d'une année sur l'autre...

## **Le secret maçonnique existe-t-il ?**

A l'origine, la Maçonnerie n'est pas une société secrète ; elle est seulement la résonance d'une volonté d'hommes de partager des savoirs, des recherches personnelles voire une passion, une quête pour comprendre comment tourne le monde. Bien entendu, en tant qu'institution initiatique, elle a nécessairement une relation avec la tradition. Ainsi, la Maçonnerie spéculative ou moderne est née comme le fruit d'une évolution historique unie par les liens de filiations authentiques avec les «Corporations et les fraternités des Tailleurs de pierre libres». En cela, on peut dire que la Maçonnerie est l'Héritière de la tradition et que le Maçon s'insère dans un héritage qui se transmet vers une modernité depuis 1717 et probablement bien avant. D'une certaine façon, elle rappelle aussi et engage ceux qui la pratiquent aujourd'hui, qu'elle soit symbolique ou spirituelle, et depuis des temps immémoriaux.

Sauf qu'il n'y a pas de secret maçonnique mais une discrétion naturelle, comme on le voit dans tout club de réflexion. Une loge est un laboratoire de pensée. L'interdiction de rapporter ce qui s'y dit, permet cette liberté d'échange et d'expression. Devant un frère journaliste, un frère avocat ne parlera pas de son actualité, s'il craint que, sans son autorisation, ce dernier puisse s'autoriser à reprendre ses propos, dans les colonnes de son journal.

Mais il est vrai que le prétendu secret peut susciter le fantasme. En occupant les villes occidentales, on sait que la motivation première des nazis était de mettre la main sur les archives des obédiences maçonniques. Convaincus qu'ils étaient que dans la «connaissance», jalousement gardée, figurait le secret du Graal et de l'alchimie. Tout ce qui aurait dû leur permettre, pensaient-ils, de devenir les Maîtres du Monde. On pourrait en rire, sauf que bon nombre de Frères après avoir été torturés pour avouer l'impossible, ont fini dans les chambres à gaz ou exécutés sur place...

Le procès fait par le Vatican qui interdit aux catholiques de s'inscrire dans une loge maçonnique, voire même de le considérer comme un «péché grave» (comme le relevait à Rome, le 26 novembre 1983 dans la «Doctrine de la Foi», un certain Cardinal Joseph Ratzinger, devenu depuis Benoit XVI...) pourrait démontrer que 300 ans après sa création

officielle, rien n'a vraiment changé dans les a priori que la Franc-Maçonnerie suscite toujours voire toujours plus, au sein de l'église romaine...

Pourtant, rien ne justifie ces positions radicales, car rien ne peut démontrer une quelconque incompatibilité entre les deux engagements. Vivre sa Foi est un acte personnel qui ne devrait en aucun cas prévaloir sur telle ou telle autre démarche, notamment maçonnique. Sans oublier que les rituels de la Franc-Maçonnerie foisonnent de références chrétiennes.

### **Où est la Vérité... Vraie ?**

Alors oui, la Franc-Maçonnerie est réputée «anticléricale». Pourtant, dans ses rituels initiatiques, elle conserve précieusement, quasi jalousement, des références bibliques. Oui, elle est «rationaliste». C'est un fait : elle aime cultiver le secret. Oui, elle est «respectueuse» de rites ancestraux. Ainsi, refusant les certitudes, elle engage à se remettre toujours en question. Oui, elle a fait sienne la citation de Nicolas Boileau : «Hâtez-vous lentement ; et, sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage... Polissez-le sans cesse et le repolissez ; ajoutez quelquefois, et souvent effacez». Sauf que c'est le vœu pieux de mieux vivre que chacun s'adresse en permanence et pas seulement le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

Mais surtout, que disent les *Constitutions* du pasteur calviniste James Anderson, qui, depuis 1723, sont officiellement les textes fondateurs de la Franc-Maçonnerie ? Ils engagent tout simplement le bon maçon à ne jamais être «un athée stupide, ni un libertin irréligieux». Il y est écrit aussi que «nulle querelle privée, politique ou religieuse ne doit franchir le seuil de la loge». Plus et comme le rappelait récemment Marc Henry, nouveau Grand Maître de la Grande Loge de France : «Voilà trois siècles que nous nous enrichissons de toutes les traditions spirituelles du monde, pourvu qu'elles ne soient pas contraires à nos principes de tolérance et de libre-pensée».

Mais surtout, si la Franc-Maçonnerie permet de réunir des croyants comme des athées de tous horizons, c'est peut-être que plus que d'autres institutions, elle est convaincue que «ne pas comprendre que les lois de l'harmonie universelle soient l'œuvre d'un Grand Architecte paraît inconcevable à un disciple de Locke et Newton», comme le résume à juste titre l'historien André Combes.

Enfin, peut-être que depuis le 18<sup>e</sup> siècle, ce qui pourrait être tout simplement reproché aux Francs-Maçons par les autorités romaines, serait leur implication indirecte, dans la société à travers des actions humanistes qui avec le temps sont devenues des lois et ornent même quelques frontispices. Un pré carré que l'institution catholique pensait probablement à jamais posséder.

Alors, me direz-vous, où serait l'intérêt de devenir Franc-Maçon ? Si ce n'est celui de chercher à se corriger soi-même et à travers cet engagement espérer améliorer la société dans laquelle on est censé vivre et promettre à son prochain le meilleur devenir. Avoir ce rêve d'avance à partager, à savoir, de tout simplement : Remettre l'Homme au cœur de nos préoccupations.

André Jérôme